

Du 7 au 19 novembre 2010

voyage en pays Dogon



BAMAKO

« En 1960, deux villes africaines comptaient plus d'un million d'habitants ; aujourd'hui, elles sont plus de trente avec parmi elles, Bamako, qui a pourtant eu des débuts modestes : chef-lieu allié au Royaume bambara de Ségou, le projet de joindre par un chemin de fer la portion navigable du fleuve Sénégal à celle du Niger a favorisé le développement de Bamako, qui devint la capitale en 1908. La ville s'est transformée en plaque tournante du commerce. Les commerçants avaient besoin de paix et Bamako est connue comme une ville harmonieuse où toutes les ethnies se rencontrent : les Maures, les Marka, les Bambara s'y côtoient. Bamako est aussi une ville coloniale typique, où l'on peut voir les marques de la modernité de l'architecture et la sociologie des lieux comme la gare, le marché, les grandes écoles. »

Jean-Paul Colleyn et Manthia Diawara, « *Mali Kow* », édition Indigène, Montpellier, 2001



JOUR 1 : ARRIVÉE À BAMAKO

Rendez-vous à l'aéroport le 6 novembre 2010 à 13h, départ à 16h10.

Vol Air-France Paris-Bamako en classe économique d'une durée de 5h30.

Arrivée à Bamako à 20h50, et transfert à l'hôtel Salam****

JOUR 2 : BAMAKO - SÉGOU

(235 Km - 3h en 4x4)

Départ en direction de Ségou, capitale de l'ancien royaume Bambara, puis visite de la tombe du roi Biton Coulibaly, fondateur du royaume Bambara.

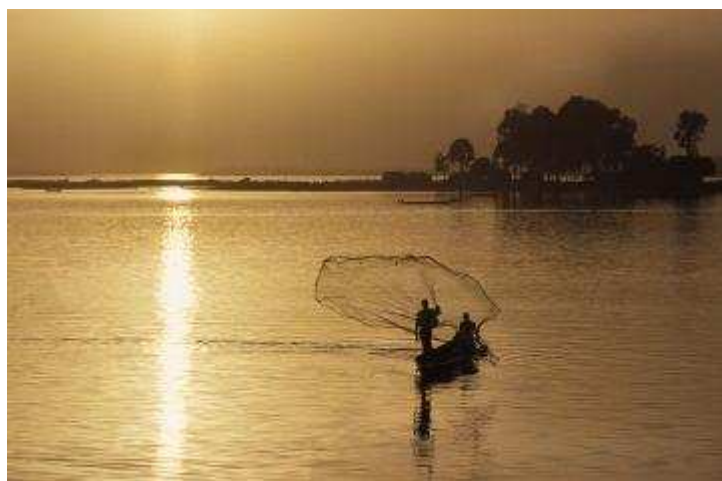
Promenade au bord du fleuve Niger et découverte des maisons traditionnelles construites en banco rouge.

Déjeuner

Découverte des richesses artisanales de la ville : tapisseries et « brasserie » locale (bière obtenue à partir du mil).

Coucher de soleil au bord du fleuve.

Dîner et nuit à l'hôtel l'Auberge**



JOUR 3 : SÉGOU - DJENNÉ

(330 km - 3h30 en 4x4)

Départ pour Djenné, ville classée au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO, puis visite de villages bobos animistes, en cours de route.

Traversée en bac du fleuve Bani, puis accueil par le guide natif de Djenné.

Visite de Djenné et de sa célèbre Grande Mosquée.

2



LE MUSÉE NATIONAL DE BAMAKO

Inauguré en 1960 lors de l'indépendance de la République du Mali, le musée national de Bamako regroupe des collections ethnologiques et archéologiques issues de fouilles effectuées au Mali depuis l'époque coloniale. Il présente également des expositions permanentes et temporaires sur la préhistoire, les costumes, les instruments de musique, et les objets rituels des différentes populations du pays.

SEGOU (située à 240 km de Bamako)

La ville de Ségou s'étire sur 8 km, le long du fleuve Niger. Ancienne capitale des royaumes Bambara fondés par le roi Mamary Biton Coulibaly au XVII^e siècle, Ségou est aujourd'hui la quatrième ville du Mali. La nature de ses sols lui confère des atouts agricoles incontestables et lui vaut le titre de « grenier nourricier de l'Afrique de l'Ouest ». A Ségou cohabitent les Bambara et les Bobo agriculteurs, les peuls éleveurs et les Bozo pêcheurs.

Déjeuner

Visite d'une coopérative de femmes fabriquant des bogolans, tissus traditionnels du Mali.

Visite du centre culturel de Djenné puis rencontre avec les chefs de village.

Dîner et nuit à l'hôtel Maafir **

JOUR 4 : DJENNÉ - BANDIAGARA

(2h en 4x4)

Départ en charrette vers le site archéologique de « Djenné-Djenno ».

Déjeuner

Départ en 4x4 vers la falaise de Bandiagara jusqu'à la ville de Songo.

Visite de la grotte de la circoncision décorée de peintures rupestres, lieu où les enfants du village effectuent leur passage de l'enfance à l'âge adulte.

Départ pour la ville de Bandiagara, puis rencontre avec le guide, natif du pays Dogon.

Dîner et nuit à l'hôtel La Falaise



JOUR 5 : BANDIAGARA - PAYS DOGON

Départ vers les falaises Dogon par la route de Yawa afin d'aller à la rencontre des Dogon du village d'Indalou.

Marche à pied d'une heure à travers les failles rocheuses de Dioundourou vers Begnematou, divisé en trois villages distincts: le catholique, l'animiste et le musulman.

Déjeuner

Marche à pied, hors des sentiers battus, sur les pistes pittoresques de la région à partir desquelles les Dogon se sont dispersés depuis le XIII^e siècle. Cette marche sera l'occasion de découvrir les villages de Kani Bonzon, Kani Kombolé, Teli et Ende.

Rencontre des sages, gardiens de la pratique et de la transmission des rites ancestraux, qui nous expliqueront la cosmogonie dogon et ses symboles.

Dîner et nuit à l'hôtel La Falaise



DJENNÉ

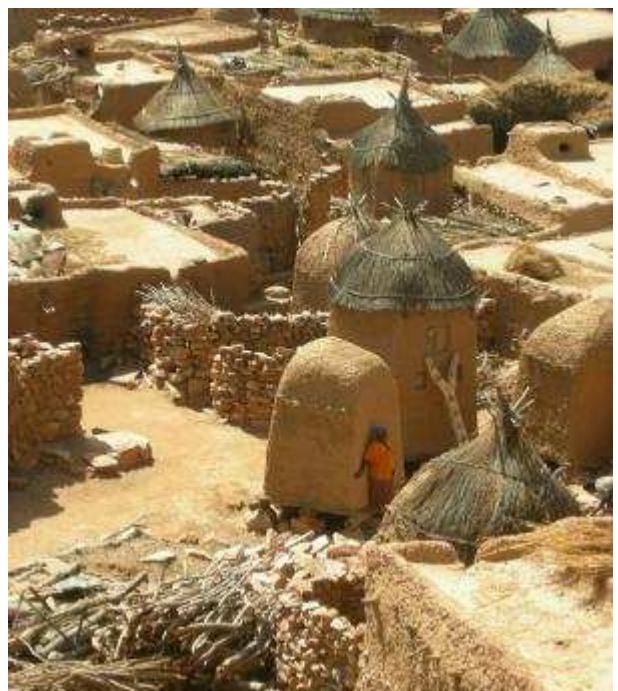
La ville de Djenné a été construite au IX^e siècle par les Bozo, à proximité de l'ancienne cité de Djenné-Djenno, la plus vieille cité d'Afrique de l'Ouest, fondée vers 250 avant notre ère. Aujourd'hui transformée en site archéologique, Djenné-Djenno est une butte de 34 hectares entièrement recouverte de fragments de poteries retrouvés à environ 5 mètres de profondeur.

La célèbre « mosquée aux 100 piliers » de Djenné n'a été construite qu'au début du XX^e siècle pour remplacer une autre semblable, datant du XI^e siècle et bâtie par le roi Koi Komboro. Cette architecture de boue séchée au soleil, caractéristique du Sahel, est vulnérable à la pluie et exige un entretien annuel auquel prennent part tous les villageois.

3

LA FALAISE DE BANDIAGARA

Longue chaîne de grès s'étirant du sud au nord-est sur une distance de 200 km à travers le Mali et le Burkina Faso, la falaise de Bandiagara est l'un des sites les plus imposants d'Afrique de l'Ouest. Peuplée par les Dogon depuis le XIV^e siècle, on compte aujourd'hui plus d'une dizaine de villages installés en contrebas de la falaise.



LES TELLEM

L'arrivée des Tellem (« ceux qui étaient avant nous », selon la traduction dogon) remonte au XI^e siècle. Installés en troglodytes dans la falaise de Bandiagara, ils vivaient de l'agriculture et de l'élevage. Avec l'arrivée des Dogon au XVI^e siècle, les Tellem se sont vu assimilés progressivement à ces derniers, entraînant l'absorption de leurs cultes par les Dogon, et menant à leur disparition.

LES DOGON

Les Dogon peuplent aujourd'hui la falaise de Bandiagara. Ils seraient venus du Mandé, région située au sud-ouest du Mali, pour fuir l'islamisation. L'accès difficile à leurs territoires montagneux et isolés leur ont permis de conserver leur indépendance jusqu'au XX^e siècle. S'ils croyaient originellement en un dieu unique, les Dogon sont aujourd'hui majoritairement musulmans même si les pratiques animistes sont encore bien présentes.

« C'est sur les pentes raides des falaises de Bandiagara, entre le Haut-Plateau et la Savane du Mali en Afrique occidentale, que réside le peuple des Dogon. Il se compose de plusieurs clans que réunit un mythe fondateur commun. L'histoire de cette communauté qui vit toujours aujourd'hui au cœur de ses traditions religieuses, artistiques et sociales est longue de plus de neuf cent ans. »

Hélène Leloup, Johann-Karl Schmidt et Kay Heymer
« *Chefs-d'œuvre de la statuaire Dogon* », édition Galerie der Stadt, Stuttgart, 1998

« Les habitants du plateau de Bandiagara que nous appelons Dogon sont issus de populations d'origines différentes et qu'une cohabitation séculaire a presque, de nos jours, unifiée culturellement. Cette unité culturelle a donné naissance à un style de sculpture, juxtaposant les pleins et les vides, arrangement de formes identifiables au premier coup d'œil - ce qui est le propre d'un style - mais offrant toutefois de grandes variations. »

Hélène Leloup, William Rubin, Richard Serra et Georg Baselitz, « *Statuaire Dogon* », édition Danièle Amez, Strasbourg, 1994

« D'après le mythe, c'est en creusant la tombe de leur ancêtre qu'ils auraient trouvé un grand serpent qui leur montra le chemin en avançant sous la terre. Ils arrivèrent à Kani Bonzon, un village au pied de la falaise, puis se dispersèrent dans la région pour s'y installer. Leur histoire orale nous apprend que la falaise était déjà peuplée par les Tellem (« les hommes d'avant ») Chassés par les Dogon, les Tellem abandonnèrent dans les grottes de la falaise, aménagées en cimetières et en sanctuaires, un matériel culturel et funéraire qui comportait des statuette, des appuie-têtes, etc. Les Dogon tinrent ces lieux pour des endroits sacrés et ne s'y aventurèrent qu'exceptionnellement... »

Alain Bilot, Geneviève Calame-Griaule et Francine Ndiaye, « *Masques du pays Dogon* », édition Adam Biro, 2001



JOUR 6 : PAYS DOGON

Départ matinal pour une immersion en pays Dogon en direction de Sangha, située au sommet de la falaise de Bandiagara.

Déjeuner

Visite à pied des villages les plus isolés, puis ascension jusqu'aux grottes Tellem afin de profiter de la vue panoramique.

Découverte des villages authentiques de Gogoli et de Banani, puis poursuite des visites en 4x4 vers les villages d'Ireli, Tireli et Amani.

Dîner et nuit à l'hôtel La Falaise

JOUR 7 : PAYS DOGON

Départ vers Niongono, véritable forteresse érigée sur un piton rocheux.

Déjeuner

Visite du musée d'Aguibou Tall qui présente une belle collection d'objets dogon, puis visite du centre de médecine traditionnelle.

Danse des Masques réalisée par les Dogon.

Dîner et nuit à l'hôtel La Falaise



JOUR 8 : PAYS DOGON - DOUENTZA - HOMBORI

(280 km - 4h30 en 4x4)

Départ vers la région montagneuse de Hombori. Sur la route, visite du village Borko situé à proximité de l'oasis, habitat des crocodiles sacrés.

Déjeuner

Découverte des paysages désertiques de la route en direction d'Hombori, puis de la montagne légendaire de la Main de Fatma.

En fin de journée, promenade sur les dunes roses situées face au mont Hombori, sommet culminant du Mali.

Apéritif au coucher du soleil sur les dunes.

Dîner et nuit au Campement Hombori **

JOUR 9 : HOMBORI - MOPTI

(325 km - 5h en 4x4)

Départ vers Mopti, « la Venise du Mali », bâtie sur un réseau de digues et de canaux, au confluent des fleuves Niger et Bani.

Déjeuner en ville

Visite du marché couvert et du port de pêche où transitent les marchandises comme le sel, le mil et les poissons séchés à bord des pinasses.

Dîner et nuit à l'hôtel Maison Rouge



LA DANSE DES MASQUES

« Dans quelques régions de la falaise dogon et du plateau, la société des masques (l'*awa*) regroupe tous les hommes adhérant à la religion traditionnelle. Dans l'*awa*, l'autorité s'établit selon les âges : au sommet se trouvent les vieillards qui transmettent leur savoir aux initiés. Les jeunes hommes sont initiés aux masques par leurs aînés, juste après la circoncision.

Après un décès, événement qui représente la plus grande perturbation subie par la société dogon, les rites funéraires ont pour fonction de rétablir l'ordre social et d'établir une bonne relation entre le monde des vivants et celui des morts.

Ils se déroulent en deux parties : les funérailles sont tout d'abord célébrées à des dates quelconques après le décès, et sont suivies par la levée du deuil (ou *dama*) marquée par la danse des masques.

La danse des masques est une restauration de l'ordre des choses concernant le groupe qui subit le deuil. C'est le rite de départ de l'âme qui clôt la période d'interdits pesant sur la société toute entière. Mythiquement, il n'est pas possible pour la société humaine de continuer sa course dans l'encombrement des âmes errant dans le village. Celles-ci, qui avaient horreur de la solitude, entraînaient avec elles les humains.

Le *dama* met un terme à cet état d'errance des âmes, les obligeant à se confiner dans une région lointaine (*Manga*). A cet effet, le *dama* est une cérémonie obligatoire pour tous les morts. »

Alain Bilot, Geneviève Calame-Griaule et Francine Ndiaye, « *Masques du pays Dogon* », édition Adam Biro, 2001.

5

LE MONT HOMBORI

Le Mont Hombori, appelé aussi « toit du Mali », se situe au sud de Tombouctou, dans la zone sahélienne. Ce massif de plus de 1000 mètres de hauteur et de 2 km² de surface est le point culminant du pays. Actuellement peuplé par les Dogon et les Songhaï, le Mont Hombori est également un important site archéologique abritant des grottes qui auraient été habitées il y a près de 2000 ans.

MOPTI

Située au cœur du Delta Intérieur du fleuve Niger, zone inondée après la saison des pluies, la « Venise du Mali » est un port frénétique où transitent les biens et les personnes. De nombreuses ethnies y vivent encore aujourd'hui parmi lesquels les Songhaï, les Bambara et les Dogon.

Bâtie entre 1933 et 1935 sur le site d'une précédente mosquée élevée en 1908, la grande mosquée de Mopti est un remarquable exemple de l'architecture musulmane traditionnelle du Sahel.

Le marché de Mopti est considéré comme l'un des plus grands de la région : cultivateurs dogon, pêcheurs bozo et éleveurs peuls viennent y vendre récoltes, pêches et bétail.

LA PINASSE

Embarcation de prédilection du peuple Bozo et des agriculteurs vivant sur les rives du Niger, la pinasse est une pirogue de bois traditionnelle à la forme effilée et surmontée d'un auvent en treillis végétal pour se mettre à l'abri des ardeurs du soleil. Naviguer sur une pinasse est un formidable moyen de découvrir les villages Bozo, Peul et Songhaï installés sur les rives du fleuve.



LES COLLINES DE BAMAKO

Bamako est blottie entre 3 collines principales : la colline du pouvoir « *Koulouba* », où se trouve le palais présidentiel ; la colline du savoir « *Badala* », où se trouve la cité universitaire ; la colline de l'espoir appelée « *Point G.* », qui surplombe la ville et offre une très belle vue panoramique.



JOUR 10 : MOPTI - KONA (à bord de la pinasse)

Journée de croisière en pinasse sur le fleuve Niger afin d'observer les villages roses et les cités fortifiées bordant les rives.

Découverte du quotidien des pasteurs peuls qui suivent leurs troupeaux au gré des pâturages.

Déjeuner à bord

Promenade jusqu'à Kona en traversant les villages Bozo, suivie de la visite de la mosquée Kanaka de style soudanais.

Dîner et nuit à l'hôtel **Maison Rouge**

JOUR 11 : MOPTI - BAMAKO

(1h30 en avion)

Transfert à l'aéroport de Mopti et départ à destination de Bamako à 9h00.

Arrivée à 10h30 dans la capitale malienne.

Déjeuner au restaurant « Santoro »

Découverte de Bamako à travers son centre artisanal et ses marchés typiques.

Dîner et nuit à l'hôtel **Salam******

JOUR 12 : BAMAKO - PARIS

Visite du musée national de Bamako et promenade sur la colline du « Point G », qui offre un remarquable panorama de la ville.

Déjeuner à l'hôtel **Salam** où des chambres seront à notre disposition pour nous reposer.

Après-midi libre.

Dîner au restaurant « **Bla bla bar** » situé dans le centre ville

Départ de l'aéroport de Bamako à 23h40 pour Paris.

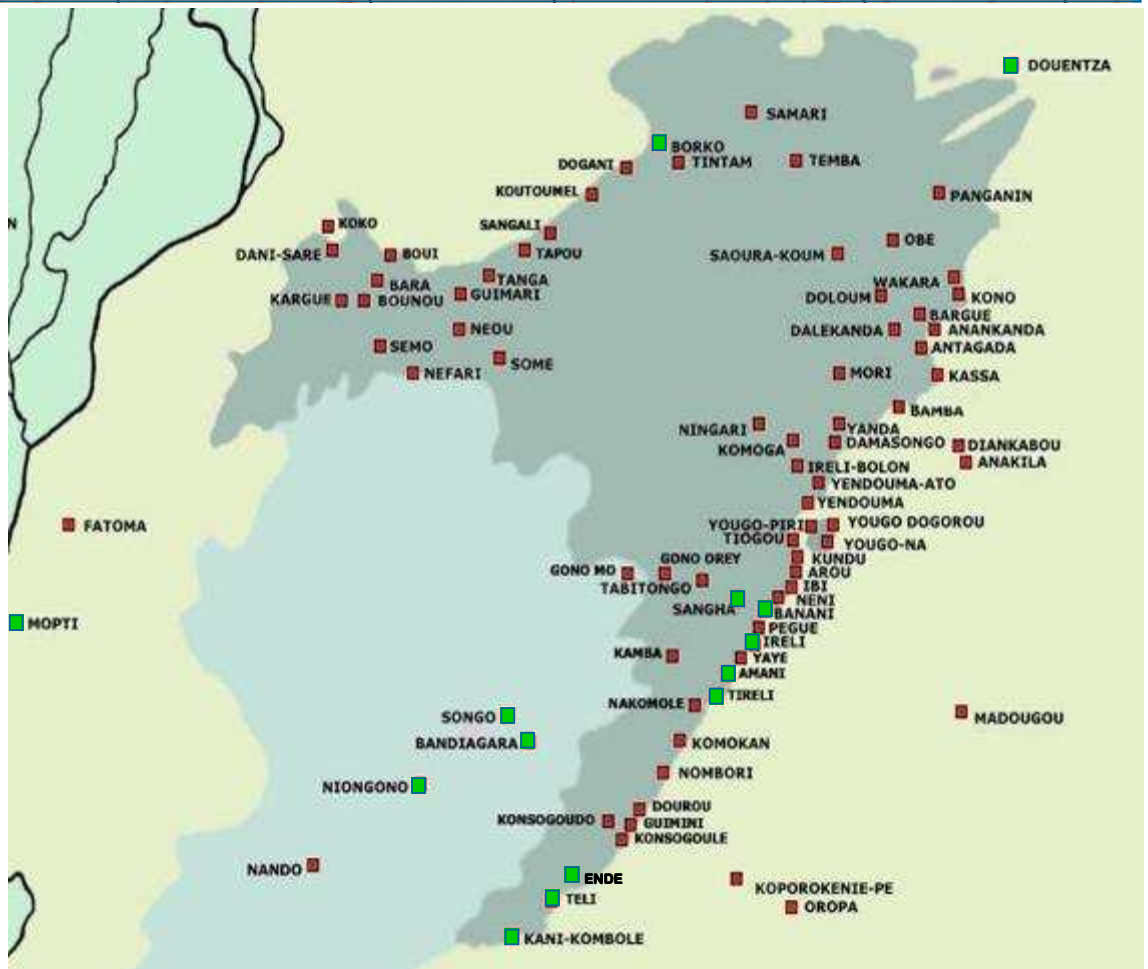
Prestations et nuit à bord

JOUR 13 : PARIS

Arrivée à Paris le 18 novembre à 6h10.



7



PRIX DU VOYAGE :

4200€

3400€	+	800€
coût du voyage	+	don déductible à 66% pour les particuliers, à 60% pour les sociétés.
	=	

Coût réel de **3672€** pour un particulier et de **3720€** pour une société

ENCADREMENT :

Tout au long de votre voyage, vous serez accompagnés par **Aurélien Gaborit**, responsable des collections Afrique au musée du quai Branly, et par **Julie Arnoux**, Déléguée générale de la société des Amis.

CE PRIX COMPREND :

- Les vol Air-France aller-retour Paris/Bamako en classe économique
- Les taxes d'aéroport et les frais de visa
- Le transport en 4x4 pendant tout le circuit
- L'hébergement en hôtels et campements de catégorie trois étoiles, selon les étapes, sur la base de chambre double avec douche
- La pension complète pendant tout le circuit
- Le vol Mopti/Bamako
- Les taxes et services hôteliers
- Les visites et excursions citées dans le programme
- Les droits d'entrée dans les sites et monuments
- Les services des guides accompagnateurs francophones professionnels, pendant tout le circuit
- Une réunion de présentation du voyage destinée aux futurs participants avant le départ
- La remise d'une pochette de voyage aux participants
- L'assurance assistance-rapatriement
- La garantie annulation

CE PRIX NE COMPREND PAS :

- Les boissons
- Le supplément chambre individuelle = 270€
- Les pourboires éventuels aux guides et aux chauffeurs
- Les dépenses de nature personnelle

VISA :

Le passeport doit être valide 6 mois après la date de retour. Les visas seront obtenus par notre partenaire La Maison de l'Afrique.

INFORMATIONS :

Climat

Au mois de novembre, les températures sont comprises entre 28 et 30°C.

Monnaie

Franc CFA, non exportable.

Décalage horaire

En hiver, 1 heure de moins par rapport à la France.
Langue officielle : le français.

Vaccinations et précautions médicales

Fièvre jaune obligatoire, traitement préventif antipaludéen. Toutes les précautions et obligations pratiques, alimentaires et médicales vous seront rappelées lors d'une réunion préalable au voyage.

Transport

Pour optimiser votre circuit, nous avons choisi un transport en 4x4, et un trajet Mopti-Bamako en avion, afin de réduire le temps passé sur la route. Néanmoins, certaines journées seront relativement fatigantes, tel le trajet Hombori-Mopti long de 325km. Par ailleurs, il n'est pas envisageable de découvrir certains aspects du pays Dogon autrement qu'à pied. Nos guides adapteront la difficulté des randonnées à la capacité du groupe.

Hébergement et restauration

Le Mali, bien qu'en plein développement de ses infrastructures touristiques, ne propose pas encore partout un hébergement et une restauration de « type européen ». Si pour certaines étapes, telles Bamako ou Mopti, nous avons pu sélectionner des hôtels 4**** ou de bonne qualité, l'infrastructure hôtelière en pays Dogon ne propose que des campements. Durant votre circuit, vous ferez halte dans des hôtels ou campements proposant tous des chambres avec douche.

Bamako	Hôtel Salam 4****
Ségou	Hôtel L'auberge 2**
Djenné	Hôtel Maafir 2**
Pays dogon	Campement La Falaise 2**
Le Gourma	Campement Hombori 2**
Mopti	Hôtel Maison Rouge

Nous avons choisi de prendre les repas dans des restaurants, là aussi pour réduire la fatigue du voyage.

8



BIBLIOGRAPHIE

- R. Bedaux, J.D. Van Der Waals, « Regards sur les Dogon du Mali », Rijksmuseum voor Volkenkunde Leiden, éditions Snoeck, 2003.
- R. Bedaux, B. Dialy, P. Maas, « L'architecture de Djenné, la pérennité d'un patrimoine mondial », Rijksmuseum voor Volkenkunde Leiden, éditions Snoeck, 2003.
- Alain Bilot, Geneviève Calame-Griaule, Francine N'diaye, « Masques du pays dogon », Paris, éditions Adam Biro, 2001.
- Joseph Brunet-Jailly, « Djenné d'hier à demain », Bamako, éditions Donniya, 1999.
- Michel Castermans, Joël Vernet, « La montagne dans le dos », éditions Le temps qu'il fait, 2005.
- Hélène Leloup, William Rubin, Richard Serra, Georg Baselitz, « Statuaire Dogon », France, Editions Amez, 1994.
- Samuel Sidibé, Salia Malé, Annette Schmidt, Roger Beadaux, Klena Sanogo, Mamadi Dembelé, « Le musée National du Mali », Bamako, éditions Snoeck, 2006.